

N° de débit  
LE PATRIOTE de NICE  
du SUD-OUEST  
NICE

29 SEPTEMBRE 1965

## En avant-première

Faut-il se chercher des raisons d'espérer pour rester à Nice, ou préférer à « cette vie avec ses artichauts, ses palmiers et son parfum de fleurs d'oranger » (Tchékov), deux heures de métro quotidien et un sandwich à midi pour aller au théâtre? Nice vaudrait-elle mériter quelque passion? Voyons le programme.

Le Théâtre Universitaire de Nice annonce « Les Trois Sœurs », du même Tchekov. Suivra un spectacle O'Casey, spectacle déjà représenté par la Compagnie de Cimiez en juin et depuis dissoute. Il s'agit de trois pièces en un acte. Le Théâtre Universitaire présentera son nouveau spectacle au printemps 66, sans doute une adaptation d'un roman. Voilà qui me met l'eau à la bouche.

Le Théâtre Populaire de Nice présentera « Homme pour Homme », de Bertolt Brecht et « L'Alchimiste », de Ben Jonson, plus connu pour être l'auteur de « Volpone ».

Plus rassurant semble être le Beckett et le Pirandello que préparent les Vaguants. On parle de « En attendant Godot » et de « Henri IV ». Pour l'instant, les Vaguants joueront les 15, 16 et 17 octobre « Les Bâtisseurs d'Empire », de Boris Vian, dans le cadre de la quatrième Biennale de Paris.

La compagnie Bernard Fontaine reprendra pour octobre « Cassina » de Plaute. Un montage consacré au fantastique est également prévu. Il est peu probable d'attendre du Cercle Molière quelque surprise : son répertoire relève d'une

culture solide et, disons-le, traditionnelle.

On connaît également l'éclectisme de la Comédie des Remparts d'Antibes, qui, après « Les Fourberies de Scapin » de Molière, présentera « Pique-Nique en campagne », d'Arrabal (au programme du T.P.N. la saison passée). On parle aussi de Goldoni, de Lorca et aussi de Cervantes. Cette troupe fit l'objet d'une enquête, fort justement intitulée : « La Comédie des Remparts pour quoi faire? » M. Condamin, directeur de la compagnie, devait notamment répondre : « Ce que nous voulons faire, c'est non seulement nous efforcer de restituer au public la pensée profonde des auteurs que nous jouons, mais encore, une vision neuve actuelle de leurs œuvres, telles que nous les sentons, telles que nous les croyons susceptibles de toucher, d'émouvoir, d'amuser le public d'aujourd'hui... »

On est en plein romantisme.

Qu'est-ce que le théâtre? Un divertissement, un enrichissement, un combat? Pourquoi va-t-on au théâtre? Il faudra bien se poser la question. Pour l'instant, on se préoccupe beaucoup de savoir à Nice quels sont les obstacles qui empêchent d'aller au théâtre. Le dépouillement des questionnaires remplis par les spectateurs du premier Festival de Théâtre populaire, organisé au printemps dernier par le C.C.O. est terminé. Les résultats seront publiés.

Le Cercle Culturel Ouvrier organisera un deuxième festival cette année. Il annonce d'autre part des soirées culturelles sur des problèmes d'actualité, des soirées d'initiation à la peinture et à la musique dite classique. Une exposition sur l'Europe et les travailleurs est également à l'étude.

Le C.C.O. avait pour projet de se déplacer et d'organiser des soirées dans les grands ensembles, grâce à un chapiteau démontable. Il semble que cette idée ne puisse être retenue par les responsables pour certaines questions techniques, de sécurité notamment. En attendant, le Cercle entend mener une enquête dans les grands ensembles sur leurs besoins sociaux et culturels. Certains universitaires s'étant proposés, on n'attend plus qu'une subvention qui devrait être de l'ordre d'un million d'anciens francs.

« Nous devons tenir la comptabilité nationale de l'offre et de la demande en matière de culture », déclarait un spécialiste. Et Guy Rétore, directeur du Théâtre de l'Est Parisien : « Les salles sont pleines, bien sûr, on ne va pas les vider. Je crois tout de même qu'il faut s'inquiéter du fait que les salles sont pleines. En ce moment, très souvent, vos confrères (journalistes) viennent me voir et me demandent : « Alors, quel est le pourcentage de fréquentation du T.E.P.? » C'est atroce... Le pourcentage, ça ne veut rien dire. Ni sur le plan financier et encore moins sur le plan du répertoire. »

Si l'efficacité des chiffres, des organigrammes, des statistiques n'est pas contestée, il serait dangereux de mesurer la réussite au nombre de représentations données, de villes visitées, etc., et de confondre l'action culturelle en perspective de marche.

Paul SIMONETTI.

SUD-OUEST  
BORDEAUX

28 SEPTEMBRE 1965

## Rendez-vous complet de tous les arts La IV<sup>e</sup> Biennale de Paris ouvre aujourd'hui

LA IV<sup>e</sup> Biennale de Paris, qui s'ouvrira officiellement aujourd'hui, sera pour la première fois un rendez-vous complet de tous les arts.

Sans doute, la part principale restera-t-elle réservée aux arts plastiques qui seront représentés par plus de trois cents jeunes artistes venant de cinquante-quatre pays, mais une place importante est donnée aux spectacles dramatiques chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques, au théâtre d'essai, à la télévision expérimentale. Ainsi, la Biennale est devenue cette année le rendez-vous international des artistes jeunes — puisque l'âge d'admission est de 20 à 35 ans — qui y trouveront à la fois un lieu de synthèse unique au monde et la possibilité de s'exprimer en dehors de toute préoccupation commerciale.

Sur le seul plan chorégraphique, on attend beaucoup du récital qui sera donné par la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja, que l'on n'a encore jamais vue en Europe et d'un groupement inattendu, le Studio d'essais chorégraphiques de la réunion des théâtres lyriques nationaux : alors que la danse, du moins jusqu'à ces dernières années, a été résolument conservatrice à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, un certain nombre de jeunes, groupés autour du maître de ballet de l'Opéra, Michel Descombey, se donnent à des recherches qui les portent à la pointe de l'expérience chorégraphique.

Comme dans les équipes d'architectes, le travail en équipe sera à l'honneur dans cette IV<sup>e</sup> Biennale qui constitue l'exploration la plus poussée qu'on ait réalisée à l'intention des jeunes dans tous les domaines d'expression.

(A.F.P.)

UNE SEMAINE DE PARIS

49, Rue du Cherche-Midi VI<sup>e</sup>

25 SEPTEMBRE 1965

5 OCTOBRE 1965

## Salons et Expositions EXHIBITIONS

25

♦ Expositions recommandées pour les jeunes

POUR LES EXPOSITIONS PERMANENTES DANS LES MUSÉES, voir « GUIDE DE PARIS » (page 22)

### Nouveautés de la Semaine

IV<sup>e</sup> BIENNALE DE PARIS. — Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, avenue du Président-Wilson (M<sup>o</sup> Renneville). 15-30. Ouvert de 12 h. à 23 h. 15 les jours ; 15 h. à 18 h., Télévision, 16 h., Films sur l'Art, 18 h. Emission publique (Colloques, Jeunes Poètes, Jeunes Virtuoses, Service de la Recherche, Lecture de pièces, Cabaret littéraire, Jazz). 21 h., Théâtre d'Essai (Le Mercredi 29 Septembre « Théâtre d'Essai de la Danse ». Les Jeudi 30 Septembre, Vendredi 1<sup>er</sup>, Samedi 2 Octobre « L'Événement », de G. Foissey et « Rapport pour une Académie », de Kafka. Dimanche 3 et Lundi 4, Récital Pierre Byland, Mardi 5, « Ubu Roi et Ubu enchaîné »). — 12 h. à 23 h. Musique enregistrée. — Snack. Entrée : 3 F. Etud. : 1,50 F. A partir du Mercredi 29 Septembre.

♦ FOIRE A LA FERRAILLE. — Bd Richard-Lenoir, de l'avenue de la République à la Bastille (M<sup>o</sup> Richard-Lenoir et Bastille). Nombreux stands d'antiquités et de brocante. Ouv. ts l. j. (Daily), de 10 h. à la tombée de la nuit. Du Samedi 2 au Dimanche 10 Octobre.